

L'INFLUENZA DANS L'OUEST

Le mois d'octobre a été un rude mois pour l'Est. L'influenza y a fait de nombreuses victimes, surtout dans les villes, et un nombre considérable de personnes en ont été atteintes. Les derniers jours d'octobre et les premières semaines de novembre ont été témoins d'une recrudescence de ce mal dans l'Ouest, où des cas avaient déjà été signalés et de rigoureuses mesures préventives prises dans plusieurs villes.

Au moment où nous écrivons, nos paroisses manitobaines n'ont pas encore eu beaucoup à souffrir de l'épidémie, bien que des cas commencent à être signalés à différents endroits. Les villes de Saint-Boniface et de Winnipeg ont enregistré de nombreux cas. Les chères Soeurs Grises de ces deux villes ont été et sont encore particulièrement éprouvées. L'épidémie a couché presque toutes leurs orphelines de l'hospice Taché et presque tous leurs orphelins de l'orphelinat Saint-Joseph. Plusieurs religieuses ont aussi été frappées par la maladie et d'autres l'ont contractée en soignant les enfants.

L'hôpital Saint-Roch, dirigé par les mêmes Soeurs et réservé aux contagieux, a été vite rempli. Elles ont ouvert leur grand hôpital aux pauvres malades, qui y ont été apportés en grand nombre de partout. Plusieurs religieuses et gardes-malades ont contracté la maladie. Il a fallu faire appel à des dévouements extérieurs. Deux Soeurs Grises de Saint-Hyacinthe en route pour Le Pas, apprenant à Winnipeg, que les chemins de fer ne conduisent plus les voyageurs au Pas, à cause de la quarantaine à laquelle cette ville a été soumise, ont spontanément offert leurs services à "leurs" Soeurs de Saint-Boniface. A la demande de S. G. Mgr l'Archevêque, les Soeurs de la Sainte-Famille de l'archevêché et du petit séminaire, les Missionnaires Oblates de Saint-Boniface, les Soeurs Saint-Joseph de Lorette et les Filles de la Croix de Saint-Adolphe, ont envoyé des religieuses aider les Soeurs de l'hôpital. Les scolastiques du collège de Saint-Boniface, conformément aux traditions de dévouement de la Compagnie de Jésus en temps d'épidémie, ont offert leurs services comme infirmiers. Dans la détresse présente, ces services ont été acceptés avec joie et reconnaissance. Des Soeurs des SS. NN. de Jésus et de Marie de Winnipeg, ainsi que des Soeurs ruthènes de la même ville, ont porté secours à l'orphelinat Saint-Joseph. Les Soeurs des SS. NN. de Jésus et de Marie de Winnipeg ont aussi soigné les malades à domicile.

Le collège, le petit séminaire et le juniorat de Saint-Boniface ont renvoyé leurs élèves dans leurs familles. Les Soeurs Grises des couvents de Sainte-Anne, de La Broquerie, de Saint-Norbert et de Saint-François-Xavier, ont fait la même chose, afin de venir aider leurs Soeurs à prendre soin des malades. Les écoles indiennes de Kenora, de Lebrét et de Lestock, dirigées par les mêmes Soeurs et relevant de la province de Saint-Boniface, passent par la même épreuve.